

Témoignage



TOUX

par Micha (Allemagne)

6 juillet 2006

« C'est impressionnant de voir les Lois Biologiques à l'œuvre »

Le 21 septembre 2005, un projet de construction a enfin été lancé dans ma ville natale. Ce projet était depuis longtemps à l'étude. Une rocade a été complètement fermée, car deux ponts devaient être reconstruits jusqu'en octobre 2006. En raison de ce blocage, le plan de circulation a été considérablement modifié. Afin de faciliter la circulation normale et réduire la surcharge des routes de desserte, plusieurs rues ont été mises à sens unique.

Ce jour-là, dans l'après-midi, je me suis rendu dans la vieille ville, en empruntant la route habituelle que je connaissais depuis de nombreuses années.

Le jeudi 22 septembre, j'étais de quart de nuit. Comme d'habitude, vers 05 h 45, un collègue m'a remplacé et j'ai pris le chemin du retour. Quelques jours plus tôt, une partie du trajet vers mon domicile avait été modifiée par le système de sens unique imposé par les travaux, et je m'y étais préparé (en outre, la modification du trafic avait été publiée dans les journaux locaux plusieurs semaines à l'avance).

J'ai donc pris la route vers 6 heures, le vendredi 23 septembre, en suivant l'itinéraire habituel pour rentrer chez moi. Il faisait encore nuit et le jour commençait tout juste à poindre.

L'une des rues à double sens que je devais emprunter fait environ 600 mètres de long et décrit quasiment un demi-cercle à gauche, de sorte que la route n'est visible que sur une quarantaine de mètres. Suivant les indications du panneau de signalisation et conformément aux nouvelles règles de circulation (rue à sens unique), je me suis engagé sur la voie de gauche. À ma hauteur, sur la voie de droite, j'ai remarqué qu'une voiture m'avait rejoint.

Comme je l'ai dit, je venais de terminer un quart de nuit particulièrement stressant. C'est pourquoi j'étais assez fatigué et je n'avais qu'une envie, me laisser tomber dans mon lit.

Soudain, à une centaine de mètres devant moi, une paire de phares a surgi de nulle part sur ma voie. Les phares m'ont fait l'effet d'une paire de flashes photographiques. Malgré ma fatigue et ma surprise totale, j'ai instinctivement donné un coup de volant vers la droite, sachant pertinemment que je risquais de percuter la voiture qui se trouvait à ma droite.

J'ai évité de quelques centimètres la voiture qui s'approchait et j'ai réussi à éviter la collision avec la voiture qui était à ma droite. Par chance, le conducteur a pu voir l'automobiliste à contresens une fraction de seconde plus tôt que moi et a pu piler.

L'accident qui aurait pu avoir de lourdes conséquences ne s'est donc pas produit, mais le choc m'a sorti de ma fatigue et m'a totalement réveillé.

Apparemment, le conducteur à contresens a poursuivi sa route sans s'inquiéter, et je crois l'avoir vu me faire un doigt d'honneur lorsqu'il est passé à côté de moi. Il m'a semblé ne pas être conscient de son erreur !

Après m'être assuré que l'autre conducteur impliqué allait bien, j'ai suis reparti vers la maison, avec la trouille au ventre. Pour ne pas inquiéter ma femme et ma fille, je ne leur ai rien dit de cet événement. J'ai eu beaucoup de mal à m'endormir.

Ce week-end-là, j'étais de quart de nuit et j'ai remarqué que je dormais plus mal que jamais.

Deux jours plus tard, le dimanche, mes parents et ma belle-famille sont venus nous rendre visite. C'était l'anniversaire de mon père. Au moment du café, la discussion a porté sur la modification de la circulation et sur les fous du volant. C'était la première fois que je parlais de ce presque accident.

Dans la nuit du dimanche au lundi, la **toux** (la phase de guérison) a commencé. Il se trouve que le lundi 26 septembre après-midi, j'avais rendez-vous avec un ami thérapeute qui se consacrait depuis deux ans à la Médecine Nouvelle Germanique.

Je lui rendais visite parce que je voulais en savoir plus sur son travail.

C'est alors qu'il a remarqué ma toux et qu'il m'a demandé depuis combien de temps elle persistait et si je m'étais retrouvé dans une situation de stress qui m'avait donné l'impression de manquer d'air. Sur le moment, rien ne m'est venu à l'esprit.

Il a ajouté : « Il faut que ce soit un **conflit de peur dans le territoire** »

Un conflit de peur dans le territoire ?... J'ai pensé à mon travail et je lui ai expliqué ma peur qui s'y rapportait.

« Non, ce n'est pas ça. Si tu y es confronté depuis des années et que la situation n'a fait qu'empirer progressivement, alors, on peut l'exclure de notre réflexion. Si ton patron t'avait dit ça très brutalement, alors peut-être », répondit-il.

Je continuais à réfléchir à ce que pourrait être la clef.

Ce qui importe dans ce cas, c'est ce que je considère comme mon territoire.

La première chose qui m'est venue à l'esprit, c'est ma maison, puis les environs de celle-ci, des lieux que je fréquente régulièrement. Le conflit implique une peur ou une menace profondément ressentie dans ce territoire.

J'ai creusé la question, mais je n'ai pas trouvé de réponse.

En passant, je lui ai expliqué en détail mon presque accident de vendredi matin. Le thérapeute m'interrompt et dit : « C'est ça ! ».

« Euh, pardon ? », dis-je.

« Tu considérais cette rue, et cette voie de gauche, comme ton territoire », me dit-il.

« Ce conducteur a menacé d'empiéter sur ton territoire. C'est du moins ainsi que tu as perçu la situation et c'est à ce moment-là que tu as eu ton DHS ».

J'étais tout simplement sidéré. C'était clair, c'était bien ça ! La résolution du conflit a été pour moi, l'explication détaillée que j'ai donnée à tout le monde, le dimanche, au moment du café et où j'ai également ressenti une assez forte réaction de mon corps.

Pour conclure, je voudrais dire que ma toux s'est aggravée au cours des jours suivants. Pendant quelques jours, j'ai même eu une pneumonie. Trois jours plus tard, la toux avait disparu.

C'est impressionnant de voir les Lois Biologiques à l'œuvre.

Cordialement,

Micha

Traduit de la version anglaise
de l'original en langue allemande

Source : www.LearningGNM.com

© LearningGNM.com

AVERTISSEMENT : les informations contenues dans ce document ne remplacent pas un avis médical professionnel.